

Santé – Maladie - Handicap - Mort

A nyówena muúmu, bɔɔzi kpatarú kúbɔ́ngí-dúu.

Si tu as une grande plaie, demande à celui qui a une grande cicatrice.

Súúre-dúu nyiná izúúre kendí

C'est celui qui a l'hernie qui sait comment contrôler son hernie.

Alaafíá níbááwu takáále.

La route de la santé n'est pas difficile.

A wíre waadála faadíní fěyí

Quand le jour arrive, il n'y a plus de remède.

Mádánlám fěeré málábáádi umúru.

Je ne vais pas faire la honte, et mes testicules vont s'enfler.

A bidacrí¹, bíngbáa tóóre.

S' il n'y a pas eu déchirure, cela va s'enfler.

Féézi wensí bánmusí sí baa ngbeére né sidánwaa.

Une blessure qu'on cache continuellement ne guérit pas.

Bidekéé faadíní ɔ́ɔmíní wánwaazi ku kuɔ́ɔ́.

Ce n'est pas la grande quantité de médicament qui guérit la maladie.

Bedénlím faadíní na kudɔ́ndúu nɔ́.

On n'avale pas un médicament à la place d'un malade.

Mɔ́dɔ́nzóm urú, máási weení sí ibí ma né.

Je ne distingue pas les gens, je ne sais pas qui m'enterrera.

Buzá-daá boɔ́ kée sím; buwóró bisí kée sím; gaara mobó buzá-daá bika mazí.

Avancer c'est mourir ; reculer c'est mourir ; donc mieux vaut avancer et mourir.

Weení wooúúu tuwú naaní isí né tɔ́ɔ́ ɔ́úúlinya faala.

Celui qui a planté un arbre avant de mourir n'a pas vécu inutilement.

Weení íbá ɔ́ɔ́na baaganáa tamɔ́ né wánzínáa kunyɔ́.

Celui qui dépend totalement des autres mourra dans la misère.

Irú tánbu ɔ́asam-sam, amá wánzím ɔ́asam.

On tarde à grandir, on ne tarde pas à mourir.

Sím wéndeléezi urú, amá bidéndeléezi ɔ́yíɔ́ na wenbí ɔ́gée bí né.

La mort engloutie l'homme, elle n'engloutit pas son nom et sa réputation.

Irú wánzím ku, bidekéé ɔ́yíɔ́.

C'est la personne qui meure, pas son nom.

Sím kée tóko wenkí baa weení sí isúu kí né ge.

La mort est un vêtement que tout le monde doit porter.

¹ M.à.m. : se déchirer. Dans tous les cas il y aura quelque chose, des conséquences.

Badánwaláqí tankedé sím ızá-daá.

On n'étend pas un tamis devant la mort.

Lénlé irú sí ikázi né, ńna ge wéndéé tééré-tééré-de.

Là où un homme doit mourir, c'est là qu'il se rend tôt le matin.

A nyándasí ısıđú tóm, wánní?

Si tu donnes des conseils à un cadavre, écoutera-t-il ?

Weení íbá igée weezuú-dúw né, báa ɔoo sɔwúre-daá ge nyááđú yi nwóti, idánzím.

Celui qui doit vivre survit même si tu l'écrases dans un mortier.

Bénveerím ɔjindé ge sısı ɔugɔ waazí.

On dit à un fou que sa mère est morte.

Mazí-mazí tanzúm iriké.

Je meurs-je meurs, ne meurt pas seul.

Abaala sím kée kúduńbí ge

La mort d'un homme est une seule fois.

Bedéngéézi sím na ɔóm.

On ne compare pas la mort au sommeil.

La kunyóŋ, nkasí.

Souffre, ne meurs pas.

A bɔɔjɔɔ ɔeere ge baagu njáa a nyáána ɔigbenɔe asée nyéézé.

Si on est assis sur un cheval pour tuer ton père, si tu as vu une termitière, tu dois fuir.

A ɔé irú tasi tá, kpezuú tэндem iloovóoruú-de.

Jusqu'au moment où l'homme n'est pas mort, la toux ne finit pas dans sa gorge.

Isıđú ge bánbuzí bebí, bedéńbim yowú.

On peut enterrer un cadavre, pas une palabre.

Irú wánzalú ina idée izotuu.

Un homme tombe avec son ombre.

Wenbá bevéyína nzulóm biɔɔ né, bándaa ku ısıđú wídi.

Ce sont ceux qui ont peu de larmes qui pleurent vite le défunt.

Ceniŋa sısı: a bunyɔɔ bumɔɔ.

Le lépreux dit que si c'est grillé c'est bon.

Ceníti kaɔaa ge lóti.

Le début de la lèpre c'est les dartres.

A badánvum ceniŋa, becéle ke kazaaláa.

Si on ne coiffe pas le lépreux, qu'on lui remette son dû.

Irú we sinje ceré ivéyí.

L'homme est présent aujourd'hui, il est absent demain.

Njem tónzɔɔná idée ɔooriká.

L'aveugle n'oublie pas sa canne.

Badánmúsi njem ògbáázíre.

On ne cache pas le fouet à un aveugle.

A njem wòdó sí sí wónyòwú nya búúre, inoyóre tinée òròzì ge.

Si un aveugle dit qu'il va te lancer une pierre, c'est qu'il a le pied sur la pierre.

Njem toyuú izíre né, sí sí izíre wónvòwú.

Comme l'aveugle n'a pas trouvé l'oeil, il dit que l'oeil sent.

Njem ténqí ibé idòkirú.

L'aveugle ne mange pas sans en donner à son guide.

Arízíkí-dúú féyína ibòlázáwú na kíndí.

Le riche n'a pas sa tombe à part ².

² En fait le riche peut avoir son tombeau à part, mais devant la mort tous sont égaux.